Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air & de l'Espace

Secteur 550 VAR

Secteur jumelé avec le secteur 140 BAS-RHIN

ANORAAE – VAR INFORMATIONS



1er SEMESTRE 2022

N° 66

Siège social :

Maison du Combattant
Place de Douaumont
83000 TOULON

Président :
Colonel Yvan ESCRIHUELA

A. N. O. R. A. A. - VAR
INFORMATIONS

BULLETIN DE LIAISON DU SECTEUR 550 VAR

PREMIER SEMESTRE 2022 - N° 66

SOMMAIRE

Rubriques	Pages	Articles	Rédacteur
NOTRE SECTEUR	2 3 4 5 6-8 9-10 11-13 14	• Sommaire • Editorial • Activités du secteur • Nos cérémonies en images • Parrainage Equipage U.S. • Visite de la BA 125 Istres. • Oscar COLLE • LTT Paul-Jean ROQUERE	J.Fontanaud Y.Escrihuela J.Fontanaud « Y.Escrihuela J.Fontanaud Y.Escrihuela Y.Escrihuela
ARMEE DE L'AIR	15 16 17 18-20	• 1ère des Ambassadeurs • Le Chef d'Etat-major • La convoyeuse Domergue • Centenaire de Valérie André	J.Fontanaud « « «
NOTRE MEMOIRE	21-24 25-28	• Hommage à Jean Robert • Aux aviateurs de Sanary	Y.Escrihuela «
AERONAUTIQUE	29 30-31	• Souvenir aéronautique • Le 737 MAX de Boeing	J.Fontanaud G.Guiot
HISTOIRE	32-34 35-36	• Le chien « *Moustache* » • Hommage aux Justes	J.Fontanaud «

Photo de couverture : *le Concorde, premier avion de ligne avec commandes de vol électriques.*

Siège social	Maison du Combattant Place de Douaumont – TOULON
Directeur de la publication	Jean FONTANAUD
Rédaction	Yvan ESCRIHUELA, Jean FONTANAUD, Georges GUIOT
Réalisation	Jean FONTANAUD - Georges GUIOT.
Tirage + diffusion internet	40 exemplaires

Les écrits publiés n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs

Chers Amis de l'ANORAA/Var, secteur 550

Les beaux jours sont de retour, la crise est derrière nous. Soyons positif, mais restons vigilants. Ce premier semestre de 2022 a vu la reprise de nos activités (reportez-vous au tableau des activités pour vous en convaincre).

Comme pour toutes les associations et les associations patriotiques en particulier la période de crise sanitaire nous a fortement perturbé. Réjouissons-nous de retrouver le chemin de l'action. L'action pour l'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air et de l'Espace est tournée exclusivement vers le rayonnement de notre chère institution qui nous a tant donné.

Deux axes à privilégier : MEMOIRE et JEUNESSE.

La MEMOIRE, c'est enseigner à nos contemporains l'Histoire de notre Armée de l'Air et de l'Espace au travers des sacrifices de ces femmes et de ces hommes qui sont allés jusqu'au bout de leur engagement en payant le prix du sang pour que nous vivions dans un pays de Liberté. Les cérémonies que nous avons initiées à Draguignan, à Six-Fours et à Sanary au cours de ce premier semestre n'avaient que cette ambition, ranimer la flamme du souvenir.

La JEUNESSE, c'est la transmission de ces valeurs développées par nos ainés. Ces valeurs qui habitent les femmes et les hommes au cœur de l'action sur les théâtres d'opérations où l'Armée de l'Air et de l'Espace est présente. Lors de la cérémonie de Sanary, nous avions avec nous une délégation d'élèves de l'Ecole de l'Air de Salon de Provence. Nous avons pu constater leur comportement remarquable. Nos interventions en milieu scolaire avec les visites des bases aériennes d'Istres et d'Orange n'ont qu'une ambition : susciter des vocations afin de tisser un lien inter générationnel et que la relève s'effectue dans les meilleures conditions.

La relève, parlons-en !!!

Pour que notre ANORAAE perdure afin de continuer à poursuivre nos actions de rayonnement de l'A.A.E., il devient urgent, voire vital que l'on procède au renouvellement du bureau de notre secteur 550. Personnellement, après huit ans de présidence, j'envisage de passer la main lors de notre prochaine assemblée en mars prochain. Je lance donc un vibrant appel à vous chers camarades pour poursuivre le travail entamé il y a déjà longtemps pour faire vivre l'Armée de l'Air dans ce beau département où domine la présence des Marins et des Terriens. L'ANORAAE et l'ANSORAAE sont les seules voix de l'Armée de l'Air et de l'Espace dans le Var. Nous avons besoin de vous.
En attendant je vous souhaite de passer un bon été

Yvan Escrihuela

NOTRE SECTEUR

PRINCIPALES ACTIVITES DU SECTEUR

02/01/22	Hommage aux fusillés de la « *Limatte* « à Signes
02/02/22	Prise de Cdmt de l'équipage bleu du SNA « *Casabianca* » à Toulon Mémorial SN
21/02/22	A.G. de notre secteur à l'IGESA de Hyères
05/03/22	Comité National ANORAAE à Arcueil (Yvan ESCRIHUELA)
11/03/22	Hommage aux victimes du terrorisme à Toulon Gabriel Perri
22/03/22	Intervention au collège Sainte Marthe à Draguignan (B.I.A.)
26/03/22	A.G.R.500 à MARGUERITES (Gard)
30/03/22	Hommage aux morts du SNA « *Emeraude* »au Mémorial Sous mariniers Toulon
07/04/22	Visite de la BA 125 Istres avec la classe aéro du collège Marcel Rivière Hyères
22/04/22	Journée nationale de la déportation au Mémorial de Toulon Préfecture
22/04/22	Journée nationale de la déportation Place de la Paix à Draguignan
27/04/22	Visite BA 115 Orange et Musée de l'Aviation pour les classes BIA de Draguignan
30/04/22	Assemblée Générale ANORAAE Nationale à l'Ecole Militaire (Jean FONTANAUD)
07/05/22	Commémoration de la bataille de Dien Bien Phu square Brooglie à Toulon
08/05/22	Commémoration de la victoire à Toulon, Draguignan,
11/05/22	Première des Ambassadeurs à l'Ecole de l'air de Salon de Provence
27/05/22	Journée nationale de la Résistance Place de la Paix à Draguignan
28/05/22	Cimetière américain Draguignan -Hommage à l'équipage US craché 16.08.44
29/05/22	MEMORIAL DAY au cimetière US de Draguignan
03/06/22	Présentation de l'AAE aux classes BIA du collège Marcel Rivière de Hyères
04/06/22	Hommage au capitaine Jean Robert à Six-Fours-les-plages
08/06/22	Hommage national aux morts pour la France en Indochine à Toulon et Draguignan
11/06/22	Hommage aux aviateurs sanaryens morts en Service Aérien Commandé (SAC)
18/06/22	Journée commémorative appel historique du général de Gaulle au Mourillon

Notre Drapeau est sorti 10 fois à Toulon & 4 fois à Draguignan.



Dans notre secteur :

- Ancien de notre secteur, le LCL Pierre AVENEL, membre d'Honneur de notre secteur, nous fait part du décès de Josette, son épouse le 25 mai 2022.

Jumelage

- Commandant Charles SIMBSLER le 18 février 2022, ancien des SAT,
- Madame Jeanne PETITPOISSON, épouse de Georges le 5 février 2022,
- Madame Madeleine GRAFF, mère du LCL Raymond GRAFF, le 3 mars 2022,

Notre secteur s'associe aux deuils de nos camarades et de leur famille.

Nos prévisions :

- Commémoration de la disparition du capitaine Georges Guynemer, le dimanche 11 septembre 2022 à la Maison du Combattant, 1 place de Douaumont à Toulon.

Cérémonies toulonnaises



Hommage aux morts en Afrique du Nord



Hommage à notre ancien maître de cérémonie



Journée nationale de la déportation



Commémoration de Dien Bien Phu



Hommage aux morts pour la France en Indochine



ANORAAE & ANSORAAE du Var

Source images :

- Marcel Morvan

28 MAI 2022 - LE SECTEUR 550 PARRAINE UNE TOMBE AU CIMETIERE AMERICAIN DE DRAGUIGNAN

« Le temps n'effacera pas la gloire de leurs actions »

C'est cette devise qui nous accueille dans ce site chargé d'histoire et de symbole. L'alignement parfait de ces 861 croix plantées sur un terrain impose un respect et un silence que nous n'osons déranger.
Demain c'est le « Memorial Day », évènement oh combien important dans le culte de la mémoire américaine. C'est le jour où tout le pays se souvient du sang versé par ses « boys » pour que nous puissions jouir de la Liberté qui règne dans le monde occidental.



Arrivée des drapeaux : les Vieilles Tiges, l'ANORAAE, l'UNC de TRANS dépositaire du drapeau Américain

Nous, les varois, nous tenons à participer à cette journée du souvenir car il nous rappelle les heures sombres de notre histoire et combien nous devons à ces jeunes soldats venus de tous les Etats Unis d'Amérique pour nous délivrer du joug nazi.

Parmi ces croix, un grand nombre concerne des aviateurs de l'US AIR FORCE. Ils appartenaient à la 8ème Air Force qui a combattu dans le ciel de Provence pour assurer la suprématie aérienne et le bombardement des objectifs stratégiques. C'est grâce à leur travail, à leur sacrifice que le débarquement sur les plages du Var et la remontée du sillon rhodanien ont pu être aussi rapides et efficaces.

En accord avec le surintendant du cimetière américain, l'ANORAAE/VAR a souhaité s'impliquer d'une manière plus intime dans ce devoir de mémoire, en parrainant une tombe. Ce geste symbolique doit nous permettre de perpétuer le souvenir du sacrifice d'un aviateur US et de consolider les liens d'amitiés qui unissent français et américains dans le même combat de la Liberté.

Les autorités du cimetière US nous ont attribué la tombe du Lieutenant Richard NORTON, commandant de bord d'un B24 dont la mission était de larguer des armes et munitions à la Résistance française.
Il est environ 1h30 ce 16 août 1944, quand le B-24 du 492ème Bomber Group de la 8ème Air Force approche de "Saphir", nom de code du terrain de Duerne. Le terrain de parachutage vient d'être déplacé à la demande du maquis.
Comme c'est l'usage, l'avion a fait un premier passage sur le terrain pour pouvoir larguer au second passage son chargement. Mais l'altitude est alors trop basse : les parachutes ne peuvent s'ouvrir correctement et le matériel se disperse et se brise en partie. Dans la nuit noire, l'avion n'évite pas le sommet des arbres, puis le flanc de la colline.
Sur les huit membres d'équipage, un seul survivra, sauvé par les maquisards accourus à son secours. Les corps des sept autres aviateurs reposent dans ce cimetière américain de Draguignan.



Drapeaux, ANORAAE, ANSORAAE, V.Tiges, UNC-US



Avec Marc Servant, Président des Vieilles Tiges Var

Ce samedi 28 mai 2022, veille du « *Memorial Day* », le secteur 550 de l'ANORAA a organisé cette cérémonie intime, pleine de respect et d'émotion afin que leur sacrifice ne tombe pas dans l'oubli. Nous avons entraîné dans ce geste d'amitié nos camarades de l'ANSORAAE et des VIEILLES TIGES Groupement Pierre POUYADE. Ainsi c'est trois membres de ce glorieux équipage qui sont parrainés par nos trois associations aéronautiques du Var.

Lieutenant Richard NORTON, Lieutenant Connie WALKER, Sergent James HUSBAND et vos camarades, **NOUS NE VOUS OUBLIERONS PAS**.

Pour Mémoire : Mr Alain PITOIS de l'Union Nationale des Combattants de TRANS EN PROVENCE est dépositaire du drapeau américain de la part du Consulat Américain de Marseille.

Yvan ESCRIHUELA

MEMORIAL DAY



Cérémonie au cimetière américain, rendant hommage aux soldats américains tués sur le sol de France pendant la 2ème guerre mondiale.



Les drapeaux avec l'ANORAAE du Var en tête avec le Commandant MICHEL

Nous célébrons cette journée pour nous souvenir du sacrifice de nos soldats pour les Etats Unis pendant les 2 conflits mondiaux et de tous ceux qui sont tombés au Vietnam, en Irak et en Afghanistan, a rappelé KRISTEN GRAUER, consul général américain à Marseille.

REPRISE DES VISITES POUR LE COLLEGE MARCEL RIVIERE 07 Avril.



Les élèves avec leurs professeurs et l'encadrement militaire

Dans le cadre de notre convention nationale, depuis 2007, j'ai obtenu une visite annuelle pour de jeunes collégiens portant un intérêt à l'aéronautique. Les 3 premières années, c'est avec les collèges de Six Fours et la municipalité qui pouvait assurer le transport dans le cadre des activités périscolaires.

Suite à un incident de comportement, la commune de Six Fours fut abandonnée au profit du collège Marcel Rivière qui avait en son sein une classe qui suivait une préparation aéronautique en dehors du programme de l'Education nationale.

Pour faciliter l'organisation de la visite ainsi que notre présence aux manifestations de la base, une convention de partenariat fut signée avec le colonel commandant la base aérienne en 2008.

Après deux années blanches dues aux contraintes sanitaires, la porte s'est de nouveau ouverte pour accueillir la classe aéronautique de Marcel Rivière sous réserve qu'elle soit inscrite à la préparation du Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA).

Depuis l'origine de notre coopération avec ce collège, le problème majeur a été le transport car cet établissement n'a pas le soutien de la ville d'Hyères sur ce sujet.

Au départ, le lycée agricole voisin a pu prêter un minibus puis des voitures personnelles ont pu faire le relais avant que l'Education Nationale interdise ce moyen de transport pour des questions d'assurance en responsabilité civile.

Le problème fut résolu par le Chef de cabinet du commandant de la B.A. 125 en m'indiquant le processus à suivre dans le cadre conventionnel entre la Défense et l'Education Nationale.

Ce n'est pas simple car seule une unité rattachée à l'Armée de l'air peut obtenir de cette dernière la prise en charge de personnels civils ce qui est parfaitement légal pour une demande du CIIRAAE de Toulon. L'ordre de transport (sillage) est émis par la BA 701 vers le GSBDD de Toulon qui programme le transport par l'unité la plus proche du lieu de chargement, pour nous le 54ème R.A. de Hyères. Quant à l'assurance, elle est assurée par l'AGPM sous convention avec l'Armée de l'air.



Contrairement aux visites précédentes, nous avons eu une présentation de tout l'armement de l'escadron de protection en raison de travaux dans la zone aéronautique.
Un agent de la fauconnerie nous a présenté le faucon pèlerin (oiseau de haut vol) l'un des 4 rapaces intervenant sur la base pour effaroucher les espèces observées sur le site (29 de façon permanente et 27 de façon occasionnelle)
Le rapace présenté est aveuglé pour ne pas être *troublé* par son environnement.



Ce 7 avril, la visite était organisée sur la base des élèves BIA et du personnel enseignant



Poste de pilotage



Les cameras transmettant les images vers la cabine



Ravitaillement sur C 135 F depuis la queue de l'avion



La même ops depuis la cabine grâce aux caméras

Sources images :

- Armée de l'Air & de l'Espace
- Jean Fontanaud

Monsieur Oscar COLLE : UN AVIATEUR TRES DISCRET

Décédé le mardi 15 mars 2022

Dans l'histoire du Monde, alors que le destin des Peuples et celui des Nations vacillent par la médiocrité et la lâcheté, Il y a toujours eu des hommes et des femmes, qui fidèles à leurs engagements, respectueux de l'éducation reçue, ont su redonner de la vigueur et de la couleur à leurs drapeaux et étendards, ils ont redonné à notre pays sa dignité. Ce sont ces hommes et ces femmes qui ont permis que la France soit présente les 07 et 08 mai 1945, à Reims puis à Berlin pour signer l'acte de capitulation des armées Nazies.

Oscar COLLE, un homme épris de liberté était modestement l'un d'entre eux !!!

Oscar était un notre **grand Doyen**, et il n'est jamais facile en quelques lignes de retracer un chemin vertueux de près de 103 années. Et s'il fallait résumer ce parcours de quelques mots ce serait : **DROITURE, FIDELITE, HONNEUR et HUMILITE**

Que ces quelques mots que j'ai l'honneur de prononcer pour exprimer notre estime, notre amitié et toute notre compassion à **Yvette** son épouse et toute sa famille pour ne jamais oublier ce que fût la vie d'**OSCAR**. A ces quelques mots, je voudrais associer les associations patriotiques présentes et leurs porte-drapeaux venus honorer **notre ancien**.

Monsieur **Oscar, Marcel COLLE** est né le 21 septembre 1919 à **Vidauban**, l'enfant du pays est élevé dans le culte du patriotisme au sein d'une famille modeste, son père est peintre en bâtiment et sa mère employée dans une droguerie. Dès l'âge de 08 ans, le jeune Oscar, est confié à sa tante afin qu'il puisse s'épanouir et poursuivre ses études sur Toulon. Elève brillant, d'une grande ouverture d'esprit, il décroche son CAP et BEP d'ajusteur mécanicien. Vivant à proximité de l'aérodrome militaire de CUERS, il se passionne pour l'aviation.

Voulant donner un véritable sens à sa vie il s'engage le 16 novembre 1937 pour une durée de 03 ans au titre de l'Armée de l'Air à la **BA 125 d'ISTRES**. Il vient d'avoir 18ans et il s'avère déjà comme un élément très prometteur. Nommé caporal le 15 novembre 1938, il se porte volontaire pour suivre la formation de mitrailleur sur avion, puis comme pilote sur avion « HANRIOT ». Il obtient son brevet de pilote le 31 décembre 1939, il a tout juste 20 ans alors que son pays vient de déclarer la guerre à l'Allemagne le **02 septembre 1939**. Il est nommé sergent le 1er janvier 1940.

En mai 1940, il est décidé que l'école de formation d'ISTRES soit transférée en Afrique du Nord. Le sergent COLLE débarque à Alger le 24 mai 1940 et est affecté à la base de NOUVION. Alors que la métropole sombre dans la défaite, il est placé en congés d'armistice jusqu'en janvier 1941. Il rejoint la métropole en septembre 1940, il sera successivement affecté dans différentes bases du sud-est de la France jusqu'en 1942. Mais le jeune **COLLE** n'en a pas fini avec son destin, dès son débarquement à Marseille en septembre, il retrouve sa sœur qui travaille au sein du 2ème Bureau. Il intègre peu à peu ce qui va devenir « l'Armée des Ombres » il rejoint le mouvement **LIBERATION**, secteur de Toulon comme agent de liaison sous le pseudo d'HERICOURT. Il est chargé de la prospection de zones de parachutages pour la Région Sud-Est.

Son expertise aéronautique est très recherchée et le jeune résistant se donne sans compter méprisant le danger et faisant preuve d'audace.
Le jeune sergent de la résistance rejoint le PC du réseau GALLIA à Lyon pour remplir les mêmes missions que dans le sud-est. Il est nommé adjoint au chef des opérations clandestines pour son secteur.
Le 08 mai 1944, il participe à la récupération et à l'évacuation de deux aviateurs américains dont leur avion « Liberator » a été abattu dans la région de Roanne. Les deux aviateurs sont alors évacués sur Londres. Les brillants états de services dans la Résistance pour la libération de la France feront l'objet d'attestations validées et toutes certifiées. Le jeune pilote, patriote promu au grade d'aspirant en juin 1944 est alors cité à l'ordre de l'Armée et il obtient la croix de guerre 1939-1945 avec Palme pour son comportement en tout point élogieux pour la libération de la Patrie. Il va avoir 26ans !
En fin 1944, alors que la France se libère progressivement, il réintègre l'Armée de l'Air, il est affecté à l'école des officiers de l'armée de l'Air CPOA à FINTHEN en Allemagne près de Mayence.
Le sous-lieutenant COLLE est démobilisé le 25 décembre 1945, il continuera à servir dans l'armée de l'Air comme personnel navigant puis comme sédentaire dans la réserve où son expérience fera l'admiration de nombreuses générations montantes. Il est rayé des cadres de l'armée de l'air le 21 septembre 1976.
De retour à la vie civile en 1945, monsieur Oscar COLLE rejoint la région parisienne, il devient alors croupier au casino d'**ENGHIEN LES BAINS**. Une nouvelle vie s'offre à lui, peut-être moins trépidante, mais toute aussi passionnée. L'ancien résistant toujours animé par le culte du secret, côtoie les cercles de jeux où le monde des affaires, celui de la politique et bien d'autres se mélangent dans une France qui se reconstruit. Une période exaltante digne des meilleurs romans policiers ou d'espionnage de l'après-guerre.
Jusqu'à son dernier souffle Oscar restera volontairement très discret sur cette page de sa vie… et pour cause !!
A l'âge de 60 ans en 1979, monsieur Oscar COLLE fait valoir ses droits à une retraite bien méritée, il se retire dans son village natal de Vidauban, entourée d'**Yvette**, de ses enfants, petits -enfants et arrières petits-enfants.
Très engagé dans la vie associative et patriotique de son village. Né en 1919, peu après la signature du traité de Versailles, monsieur **Oscar COLLE** est un modèle pour nous tous, il participe volontiers et réhausse à lui seul, les cérémonies patriotiques de son Village.
Mais c'est dans sa 103ème année qu'**Oscar** a souhaité tirer sa révérence, alité depuis quelques jours il s'est éteint dans la nuit du 14 au 15 mars 2022
Mon lieutenant !! Monsieur **Oscar COLLE** ! très cher **Oscar** !! vous allez dans quelques instants rejoindre ceux qui vous ont précédés là-haut, vous allez retrouver vos amis, vos compagnons d'armes, ceux des ailes volantes, mais aussi ceux de « **l'armée des Ombres** » ! tous ceux qui comme vous, dans les heures sombres de notre pays ont si bien servi **la France**. Ils vous ont sans aucun doute préparé une place de choix.
C'est un **honneur** et un véritable **bonheur** d'avoir pu croiser le chemin d'un tel homme, il **rayonnait** par sa **gentillesse** et sa **simplicité** lui qui avait traversé le 20ème siècle et quel siècle, toujours au service des autres et plus encore au service de son pays….



Monsieur Claude Pianetti, Maire de Vidauban, rend hommage à M. Colle qui vient d'être promu dans l'ordre de la Légion d'Honneur



Mr Oscar Colle vient d'être fait Officier de la Légion d'Honneur par le Général Alain Vigreux



Rémy LEFOURN et Yvan ESCRIHUELA

Draguignan se souvient d'un de ses enfants, honoré dans l'Ordre des « Compagnons de la Libération

Le lieutenant Paul-Jean ROQUERE (1916 - 1943)

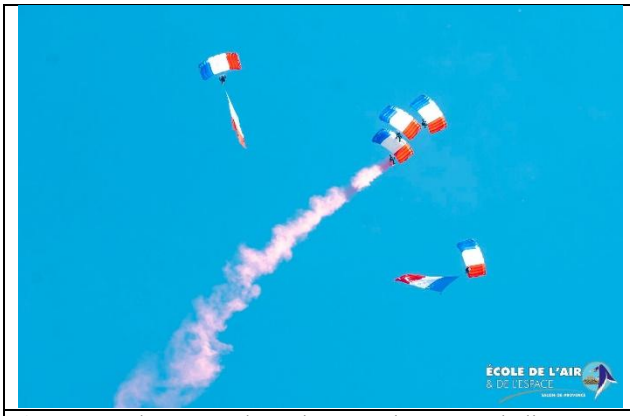




Le 12 octobre 2021 nous quittait, **Hubert Germain**, le dernier des 1038 Compagnons de la Libération à l'âge de 101 ans.
Ces hommes et ces femmes très différents avaient tous un idéal en commun « le service de la France ». Les recherches minutieuses sur ces héros ont fait apparaître que Draguignan comptait dans ses enfants, un valeureux Compagnon de la Libération.
Né le 30 août 1916 à Draguignan et disparu en mer le 15 mars 1943, au large du Dahomey, le **lieutenant Paul Jean ROQUERE** des FAFL a été reconnu comme Compagnon de la Libération en 1945, pour son engagement exemplaire au service de la France. Draguignan va honorer la mémoire d'un de ses enfants en lui consacrant un cycle mémoriel qui a débuté le 08 mai par l'inscription de son nom sur le monument aux morts de la ville. Ce cycle mémoriel se poursuivra sur plusieurs mois afin que chaque dracénois puisse s'approprier et faire revivre le destin exceptionnel de ce jeune pilote de bombardier tombé pour son pays à l'âge de 27ans. Exposition FAFL et conférences sont prévues lors du premier trimestre 2023.

LE FOURN Rémi
Président de l'Union Nationale des Combattants de Draguignan.
Président de la Commission « Mémoire » à l'ONAC-VG de Toulon
ESCRIHUELA Yvan
Président du secteur 550 de l'ANORAAE/V

11 MAI – PREMIERE DES AMBASSADEURS A SALON DE PROVENCE



Ouverture du spectacle aérien avec les paras de l'Armée.



De l'air embarqués dans l'A400M



Avec des performances impressionnantes



le Rafale Solo avec des évolutions spectaculaires



Clôture des démonstrations par la Patrouille de France



Cette journée a marqué officiellement la fin de la saison hivernale d'entrainement et le lancement de la saison des meetings.
Démontrant l'excellente des ailes françaises, les Ambassadeurs symbolisent le savoir-faire et le savoir être de l'Armée de l'Air et de l'Espace.
Se déplaçant partout à la rencontre du public, ils ont également pour objectif d'entretenir le lien « *armée-nation* ».

Sources : Armée de l'air *Jean Fontanaud*

Général d'armée Thierry BURHHARD	Chef d'état-major des armées
	Le général d'armée Thierry BURHARD est né le 30 juillet 1964 à Delle (90). Saint-Cyrien de la promotion Cadets de la France libre (1985-1988), il choisit à l'issue de sa scolarité de servir dans l'arme de l'infanterie. Après sa formation de chef de section à Montpellier, il est affecté au 2ème régiment étranger de parachutistes (2ème REP) à Calvi en Corse, où il prend notamment la fonction de chef de la section de commandos parachutistes. Promu capitaine en 1992, il est successivement officier adjoint puis commandant de compagnie. Il est projeté en Guyane, en Irak, …

…en Ex-Yougoslavie, au Tchad et au Gabon.
En 1996, il rejoint l'état-major des armées comme officier de quart au centre de planification et de conduite des opérations (CPCO). Promu chef de bataillon en 1997, il est breveté du collège interarmées de défense en 2000. Il est affecté ensuite au 4ème régiment étranger (4ème RE), à Castelnaudary, comme chef du bureau instruction emploi.
Promu au grade de lieutenant-colonel en 2001, il est affecté en 2002 à Cayenne, comme chef de la division opération de l'état-major interarmées des forces armées en Guyane (FAG). Il retourne à l'état-major des armées en 2004 en tant que rédacteur puis adjoint à la cellule J3 EUROPE du CPO. Il est promu colonel en 2005.
Il est ensuite détaché pendant une année en République de Côte d'Ivoire comme assistant militaire du général commandant la force *Licorne*. Il occupe de 2007 à 2008, la fonction d'adjoint au conseiller communication du chef d'état-major des armées. Dans ce cadre, il effectue deux missions en Afghanistan.
En 2008, il prend le commandement de la 13ème demi-brigade de Légion étrangère (13ème DBLE) à Djibouti. A partir d'août 2010, il assure la fonction de conseiller communication du chef d'état-major des armées.
En septembre 2013, il est conseiller du coordonnateur national du renseignement à la présidence de la République. Promu général de brigade en 2014, il est ensuite affecté en août 2015 comme chef conduite du centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) à l'état-major des armées, avant d'en prendre le commandement en août 2017. Il est général de division la même année.
Général de corps d'armée en 2018, il devient inspecteur de l'armée de Terre.
Il est nommé chef d'état-major de l'armée de Terre à compter du 31 juillet 2019, élevé le même jour au rang et appellation de général d'armée.
Le 7 juillet 2021, le général d'armée Thierry Burkhard est nommé en Conseil des ministres, chef d'état-major des armées à compter du 22 juillet 2021.
Le général d'armée Thierry BURKHARD est commandeur de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures et de la Croix de la Valeur militaire.
Marié, il est père de trois enfants.

La convoyeuse de l'Air Jacqueline DOMERGUE dite « Jaïc »



Née en Egypte en 1924, jacqueline Domergue de 1949 à 1951, tout en faisant ses études d'infirmière s'inscrit au corps des infirmières Pilote, parachutiste et Secouriste de l'Air (I.P.S.A.) Elle a ainsi la possibilité de passer ses brevets de pilote tourisme et de suivre un entraînement poussé de parachutisme. En 1951, elle passe son brevet d'infirmière et s'oriente vers le Groupement des Moyens Militaires de Transport Aérien (G.M.M.T.A.) où elle entre en janvier 1953. A ce titre, elle participe à la campagne d'Indochine où elle se trouve à Dien-Bien-Phu avec sa camarade de promotion, Geneviève de Gallard.

Ensuite c'est la campagne de Chypre. Elle est une des premières avec le corps expéditionnaire français à mettre le pied à Port Saïd. Puis c'est l'Afrique du Nord où les missions sont nombreuses.

Parallèlement à son activité militaire, elle consacre tout son temps libre au parachutisme. C'est ainsi qu'en 1955, elle est championne de France de cette spécialité. En 1956, elle devient monitrice parachutiste, ce qui lui permet de participer, dès sa création, à l'activité du Para-Club d'Alger.

En novembre 1957, comme convoyeuse, elle se porte volontaire pour un service exceptionnel sur hélicoptère, et c'est au cours de l'opération du 29 novembre, à l'Arba dans l'Algérois, qu'elle trouve la mort.

Un hommage officiel lui est rendu à Alger le 2 décembre en présence de la maréchale de Lattre. Elle est faite Chevalier de la Légion d'Honneur et reçoit à titre posthume la croix de la Valeur militaire avec palme au titre de « *blessée en danger de mort* ». Le corps est rapatrié à Paris le 15 janvier 1958. La cérémonie funèbre, célébrée le 17 janvier aux Invalides est « *marquée de la grandeur militaire dans sa volontaire simplicité* ». L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, au cimetière du Père Lachaise.



Pour rendre hommage aux femmes célèbres et courageuses, de nombreux élus ont attribué son nom à des rues à Paris, Lyon, Quimper.

En sus de ses décorations posthumes, elle était titulaire de la Croix de guerre T.O.E., de la Médaille d'Honneur de la Santé Publique, de la Croix de Vermeil de la Croix Rouge Française.

Pour les I.P.S.A. elle était une figure, sa mort tragique la place désormais au rang de Modèle.

Jean Fontanaud

Sources : Archives du Service historique de la Défense

Général VALERIE ANDRE



Devant son hélicoptère en Indochine

Le 8 mars 2022, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'héliport de Paris-Issy-les-Moulineaux sera rebaptisé « *Héliport Paris-Issy-les-Moulineaux Valérie André* » en présence de la 1ère femme nommée Général en France, qui célèbre cette année ses 100 ans.

Le Médecin Général Inspecteur Valérie André a 100 ans.

Le 21 avril 2022, l'armée de l'air et de l'espace (AAE) et le service de santé des armées (SSA) célébraient les 100 ans d'une figure historique de l'aviation et de la médecine militaire : le médecin général inspecteur Valérie André.



Lecture de l'hommage de l'Armée de l'air

Première femme pilote d'hélicoptère, première femme générale de l'armée française, première femme élevée à la dignité de Grand 'Croix de l'ordre national du Mérite et Grand 'Croix de la Légion d'Honneur : ces distinctions symbolisent l'esprit pionnier du MGI André.
Ses deux passions, l'aviation et la médecine, guideront toute son existence. Elle suit des cours de pilotage dès son adolescence, interrompus par la Seconde guerre mondiale. Diplômée de médecine en 1947, elle soutient une thèse sur le parachutisme et, en parallèle, encadre médicalement une préparation militaire parachutiste, l'occasion d'effectuer ses premiers sauts.

C'est la guerre d'Indochine qui lui permettra d'entrer dans l'armée en devenant médecin-capitaine, affectée tout d'abord à l'hôpital de My Tho en 1949 puis comme assistante en neurochirurgie à Saïgon. Ses qualifications en parachutisme lui permettent d'effectuer le soutien sanitaire de postes isolés.

Sur le théâtre indochinois, elle prend conscience de l'intérêt des hélicoptères pour les évacuations sanitaires, ceux-ci pouvant atteindre les terrains difficiles d'accès. De retour en France, elle se forme au pilotage de ces aéronefs puis retourne en Indochine. Pilote d'un Hiller 360, elle assure l'évacuation d'environ 165 blessés, souvent sous le feu ennemi et dans des conditions périlleuses.
Elle connaîtra ensuite diverses affectations : responsable du suivi médical du personnel navigant au centre d'essai en vol de Brétigny-sur-Orge, médecin-chef de la base de la Réghaïa en Algérie, médecin-chef de la base aérienne de Villacoublay…Elle effectue ainsi plus de 350 missions durant la guerre d'Algérie. Promue médecin général en 1976, elle sera plus tard nommée directrice du service de santé de la 4ème puis de la 2ème région aérienne. Elle termine sa carrière en 1981 avec le grade de médecin général inspecteur.

Rendue à la vie civile, elle poursuit son engagement à la tête de la commission d'étude prospective de la femme militaire, permettant une meilleure intégration des femmes dans l'armée. Pour son parcours exceptionnel, elle sera décorée à plusieurs reprises. Elle sera notamment élevée à la dignité de Grand'Croix de l'ordre national du Mérite en 1987 puis grand 'Croix de la Légion d'honneur en 1999.

Ce parcours force l'admiration et le respect. C'est ce que le MGA Rouanet de Berchoux a rappelé ce 21 avril 2022 lors de son discours en présence du GCAA Parisot, major général de l'AAE et des proches du MGI André. Le directeur central du SSA a souligné l'importance du MGI André dans l'histoire du Service, qui est aujourd'hui un exemple à suivre pour nous tous.

Le SSA rend hommage à cette personnalité d'exception.



Valérie André pendant ses études



Entrée dans l'Armée comme médecin capitaine



16 mai 2015, dévoilement d'une plaque à Bretigny



30 Juin 2017 avec A. Veyssière et son neveu A. Santini



Inauguration de l'Héliport de Paris -Issy-les-Moulineaux



...Valérie André

Sources : *Jean Fontanaud*

- Communiqué de presse ville d'Issy-les-Moulineaux,
- Informations Armée de l'air & de l'Espace

- **SIX-FOURS - SAMEDI 4 JUIN 2022- HOMMAGE A « Jean ROBERT »**



Le président de l'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air et de l'Espace rappelle le parcours du Capitaine ROBERT.



- Monsieur le Maire, il y a 12 ans, jour pour jour, vous inauguriez cette stèle à la mémoire du capitaine Jean ROBERT. Par la même occasion, vous donniez le nom de cet illustre aviateur à ce magnifique site, havre de paix et de sérénité. Cette paix si chèrement payée du prix du sang au cours des heures sombres de notre histoire.

- La mission qui nous est confiée, à nous associations patriotiques, c'est d'entretenir la flamme de la mémoire. La Mémoire, c'est ce lien entre le passé et le présent qui nous lie, nous incite à regarder le futur. La mémoire, c'est la transmission au travers des hommes et des femmes qui ont fait notre Histoire. La mémoire, c'est la transmission des valeurs de notre république. C'est de maintenir vivace le souvenir des actes de bravoure, de l'engagement total de ces femmes et de ces hommes qui n'ont pas hésité à faire don de leur personne pour que nous puissions vivre dans un pays libre. Le capitaine Jean ROBERT appartenait à cette catégorie de personnes dotées de vertus, de qualités humaines et morales exceptionnelles. Il l'a démontré au cours de sa courte vie d'aviateur et tout particulièrement lors de sa dernière mission. Alors qu'il était gravement blessé, il a réussi à rejoindre les lignes françaises, sauvant ainsi la vie de son mitrailleur.
- Jean Robert naît le 27 juillet 1912 à Besançon, dans le département du Doubs. Studieux, il prépare avec succès le concours d'entrée à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr qu'il intègre, le 29 septembre 1933 à l'âge de 21 ans. Saint-cyrien sorti en tête de classement, promu sous-lieutenant le 1er octobre 1935, il opte pour l'Armée de l'air qui est en pleine création. Jean ROBERT obtient son brevet de pilote militaire le 25 septembre 1936 et le brevet d'observateur le 1er novembre.

Sa formation l'amènera à piloter plusieurs types d'appareils, sur plusieurs bases aériennes et se terminera en août 1937 par la qualification de pilote sur bimoteur à Istres. Le lieutenant Jean Robert, promu à ce grade à compter du 1er octobre 1937, est affecté à la 35e Escadre de bombardement stationnée sur la base aérienne 105 de Lyon-Bron. Entre temps, il a épousé le 28 octobre 1936 Marthe BARTHELEMY, originaire de Six-Fours-les-Plages. Le 23 février 1939, le lieutenant Jean ROBERT reçoit le commandement de la 2e escadrille du Groupe d'observation 1/35.

Le 23 août 1939, le groupe, reçoit l'ordre de mobilisation « guerre »

En cette fin d'année 1939, Madame ROBERT et ses enfants se retrouvent seuls à Lyon. La famille décide de retourner à Six-Fours-les-Plages dans la maison familiale des parents Barthélémy au quartier ANTELME. Ils y resteront pendant toute la durée de la guerre. Le lieutenant Jean ROBERT y revient lors de permissions d'une quinzaine de jours en janvier et mars 1940. Promu capitaine à la date du 1er mars 1940, Jean ROBERT effectue de délicates missions de reconnaissance photographique destinées à fournir de précieux renseignements sur les lignes ennemies. Il est l'œil de la 7ème Armée.

Le 10 mai 1940, les Allemands envahissent la Belgique ; l'alerte est déclenchée à 4h du matin. Vers 4h30, le terrain de Saint-Omer est attaqué et mitraillé par des avions ennemis. Le capitaine ROBERT effectue une mission de reconnaissance sur la Meuse en fin d'après-midi. Cette importante mission permet à l'état-major de VIIe Armée de s'informer sur l'avancée rapide des troupes allemandes. Le 19 mai, un ordre de mouvement est donné au groupe et le 20 mai il se replie sur le terrain de Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines. Le terrain est bombardé le 3 juin par 21 avions ennemis, tuant cinq mécaniciens…

Le 4 juin 1940, le capitaine Jean Robert part pour sa seconde mission de reconnaissance aérienne de la journée. Il décolle sur son bimoteur Potez 63-11 N° 620 avec, comme observateur le sous-lieutenant Serge LARPENT et son fidèle mitrailleur, l'adjudant Jean JANNIN. Cette mission de reconnaissance, dans le département de l'Aisne, ne bénéficie pas de la protection des avions de chasse. Au retour de la mission, dans la région de Guise (Aisne), le Potez est attaqué par trois Messerschmitt 109. L'avion pique puis vole en rase mottes pour tenter d'échapper à ses poursuivants. L'équipage de l'avion, criblé de balles, oppose une résistance héroïque : le sous-lieutenant Serge LARPENT est tué. Il est 18h15. Alors qu'une balle lui a traversé le bras qui saigne abondamment, le capitaine Jean ROBERT garde son sang-froid. Il réussit à ramener et poser son Potez derrière les lignes françaises. Son mitrailleur blessé à la jambe et au genou, parvient à sortir de l'avion en flammes les corps de ses deux camarades. Le capitaine Jean ROBERT, âgé de 27 ans, décède peu après l'atterrissage.

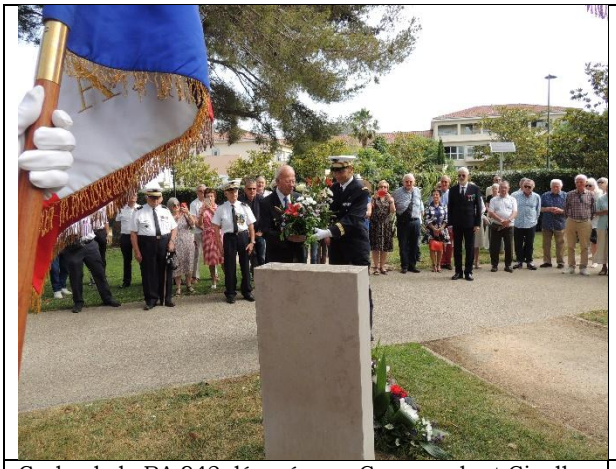
Le capitaine Jean ROBERT totalise alors 1100 heures de vol. Il sera cité plusieurs fois à l'ordre de l'Armée Aérienne et à l'ordre de l'Aviation de Renseignement avec l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme et Etoile de Vermeil. Il sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume
Son épouse et ses deux enfants, Michèle 3 ans et Jean-Pierre 18 mois demeureront dans le Var.

Le capitaine Jean ROBERT a légué aux générations d'aviateurs qui ont suivi, l'image du courage et de l'abnégation. Le souvenir de son engagement doit rester présent dans l'esprit de nos concitoyens. Il fait partie de ces hommes qui se sont engagés pour nous, pour notre Nation. Nous devons reconnaître que nous leur devons ce que nous sommes.

Le 16 mai 1982, la base aérienne 942 de Lyon-Mont-Verdun est baptisée « Capitaine Jean ROBERT » lors d'une cérémonie présidée par Charles Hernu, ministre de la Défense, accompagné du fils de Jean Robert, Jean-Pierre ROBERT et du mitrailleur survivant Jean JANNIN.

Le 4 juin 2010, la ville de SIX-FOURS honorera sa mémoire en baptisant ce square du nom de cet aviateur héroïque.

Capitaine ROBERT, nous avons souhaité nous réunir aujourd'hui, 4 juin 2022 au pied de votre stèle pour ranimer la flamme du souvenir et rendre hommage à votre action. Merci mon Capitaine, la ville de SIX-FOURS, les Varois et l'Armée de l'Air et de l'Espace ne vous oublieront pas.



Gerbe de la BA 942 déposée par Commandant Cipolla avec Jean-Pierre Robert fils du capitaine



Gerbe ANORAAE / Var, déposée par Lieutenant-Colonel Georges Guiot et Commandant Jean Fontanaud



Gerbe des Vieilles Tiges déposée par son Président Marc Servant avec M. André Herzog porte drapeau



Stèle Jean Robert, Square Jean Robert à Six-Fours-les-plages



M.Mas Saint-Guiral Adjoint Sécurité, Marc Servant Président des Vieilles Tiges, Jean-Pierre Robert fils du Capitaine, Yvan Escrihuela Président du Secteur, Commandant Cipolla représentant la Base Aérienne 942 de Lyon Mont-Verdun, Lieutenant-Colonel Georges Guiot Guiot vice Président, Jean Deleau des Vieilles Tiges, Commandant Jean Fontanaud Président d'Honneur, Capitaine André Saurin membre du comité de secteur.

Sources :

- Documents familiaux

Images :

-Jean Fontanaud

-Marcel Morvan

Yvan ESCRIHUELA

HOMMAGE AUX AVIATEURS DE SANARY-SUR-MER
SAMEDI 11 JUIN 2022


Félix PIJEAUD et COLETTE


Albert CAVET


André TASSY


Vincent BERAUDO


Patrice BOUYGUES

Une des missions des associations patriotiques, c'est d'entretenir la flamme de la mémoire. La Mémoire, ce lien entre le passé et le présent qui nous lie, nous incite à regarder le futur. La mémoire, c'est la transmission des valeurs de la République au travers des hommes et des femmes qui ont fait notre Histoire. De ces femmes et de ces hommes qui n'ont pas hésité à faire don de leur personne pour que nous puissions vivre dans un pays libre.
La ville de SANARY a vu naître des hommes qui appartenaient à cette catégorie de personnes dotées de vertus, de qualités humaines et morales exceptionnelles. Ils l'ont démontré au cours de leur courte vie d'aviateur par leur engagement au service de la France.
L'un d'entre eux va jouer le rôle de leader, d'exemple en montrant le chemin de la gloire. **Charles Félix PIJEAUD**, nait à Sanary le 12 décembre 1904. Brillant élève, il entre à Saint-Cyr en 1924. Dès sa sortie, il intègre l'Ecole Spéciale d'Aéronautique de Versailles où il obtient son brevet de pilote en janvier 1928. Son comportement en Algérie et au Maroc lui vaudra la croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures et deux citations. Le jeune capitaine PIJEAUD est admis à l'Ecole de Guerre en 1937 et devient officier d'Etat Major de la jeune Armée de l'Air en pleine organisation. L'avenir de ce brillant aviateur est prometteur, le chemin des étoiles grand ouvert.
Alors qu'il brûle de servir dans une unité combattante, le commandant Charles Félix PIJEAUD est appelé à l'Etat-major de l'Aviation pendant la campagne de France. Après l'armistice, refusant l'idée de la défaite, il regagne Londres dès le 25 juin 1940. Le général DE GAULLE le nomme chef d'Etat-major des Forces Aériennes Françaises Libres (les F.A.F.L.). Il est promu lieutenant-colonel à 35 ans. Désireux de participer directement au combat. On lui confie le commandement du groupe de bombardement « LORRAINE » en opérations en Lybie.
Le 20 décembre 1942, le « Lorraine », avec à sa tête le lieutenant-colonel PIJEAUD, effectue une importante mission de bombardement sur les colonnes allemandes aux environs de Benghazi. Son appareil attaqué par plusieurs chasseurs ennemis, prend feu. Il donne l'ordre à l'équipage de sauter en parachute.

Grièvement brûlé au visage et aux mains, souffrant atrocement, il est récupéré une patrouille italienne. Il parvient à s'évader. Evacué sur l'hôpital d'Alexandrie, le lieutenant-colonel PIJEAUD meurt le 6 janvier 1942 des suites de ses blessures. Il sera fait Compagnon de la Libération par le général DE GAULLE.

Charles Félix PIJEAUD nous a montré le chemin du courage, de l'abnégation, de l'engagement jusqu'au sacrifice suprême pour que les générations qui lui ont succédé vivent dans la paix et la liberté.



Détachement de la promo E.A. »*Félix PIJEAUD* »



Plaque souvenir sur la tombe familiale

En choisissant comme parrain, cet aviateur héroïque, cet homme aux valeurs humaines et morales exceptionnelles, les élèves officiers de la promotion 2020 de l'Ecole de l'Air et de l'Espace ont fait le meilleur choix. Ils ne pouvaient choisir meilleure étoile pour les accompagner dans leur engagement au service de la République. Le colonel PIJEAUD sera toujours à leur côté pour leur rappeler cette si belle devise : « FAIRE FACE »
Dans la famille PIJEAUD, engagement et courage n'étaient pas de vains mots. **Colette**, l'épouse du colonel sera une grande résistante et trouvera la mort au camp de concentration de Ravensbrück en décembre 1943, deux ans après son mari
Le cousin de Charles Félix PIJEAUD, le lieutenant **André TASSY** de 10 ans son cadet, sera pilote de bombardier B 26, effectuant de nombreuses missions en Sardaigne, Italie et Provence. Devenu pilote de transport sur Dakota, il trouvera la mort lors d'un accident aérien en 1948
Deux autres noms de sanaryens viennent s'ajouter à ces aviateurs qui ont payés leur action patriotique du prix du sang

Albert CAVET né le 14 septembre 1918 à Sanary, intègre l'Ecole de l'Air en 1938. Deux ans plus tard, il est affecté au groupe de reconnaissance 1/33. Mis en congé d'armistice, il tente de regagner Gibraltar, mais connaîtra la prison espagnole pendant un an avant d'atteindre sa destination. Le 15 juillet 1943, un mois avant sa démobilisation, il s'engage dans les F.A.F.L.
Affecté au groupe de chasse « ILE DE France », il trouve la mort en avril 1945 en mitraillant un train allemand aux Pays Bas.

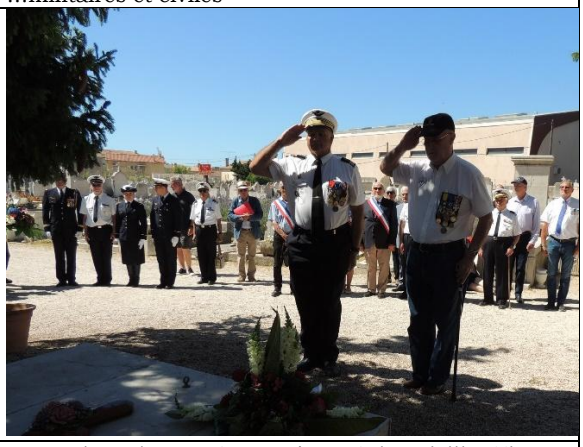
Vincent BERAUDO nait à Sanary le 25 juillet 1919. L'armistice le surprend en Afrique du Nord et rejoint Gibraltar où il s'engage dans les F.A.F.L. dès le 17 décembre 1940. Après une longue attente due à l'apprentissage de la langue et à la formation de pilote de chasse, il est affecté au groupe de chasse « ILE DE France ». Comme son camarade CAVET, sa vie se terminera sur le sol des Pays Bas. Le 21 mars 1945, lors d'une mission de bombardement, le lieutenant BERAUDO trouve la mort lorsqu'au décollage, la bombe de son Spitfire explose sous lui.

Charles Félix PIJEAUD, Albert CAVET, Vincent BERAUDO et André TASSY ont laissé une trace indélébile dans l'histoire de l'Armée de l'Air, mais aussi dans cette ville de Sanary. Leur engagement et leur sacrifice ne peuvent rester sans lendemain. Les jeunes générations doivent savoir ce que leurs ainés ont accompli pour qu'ils puissent jouir de la liberté et de la douceur de vivre dans notre beau département du Var.
Bien sûr notre Armée de l'Air a bien évoluée. Elle a même étendu ses compétences au domaine spatial. Mais les femmes et les hommes qui la composent sont animés des même valeurs et qualités humaines que ces Héros à qui nous rendons hommage aujourd'hui.
Plusieurs années après la disparition de Charles Félix PIJAUD, c'est un autre sanaryen qui a payé son engagement du prix du sang.

Patrice BOUYGUES connaissait parfaitement l'épopée héroïque de ses prédécesseurs lorsqu'il intègre la promotion 1972 de l'Ecole de l'Air. C'est avec son brevet de pilote de chasse en poche qu'il rejoint sa première affectation à l'Escadron de chasse 1/5 équipé de Mirage F1C sur la base aérienne d'Orange. Il est promu capitaine le 1er octobre 1978.
En novembre 1979, alors qu'il participe à une mission d'entraînement au combat aérien contre deux Douglas F4 Phantom de l'US NAVY, pour une cause indéterminée, son appareil s'abîme en mer au large d'Aigues-Mortes. Son corps sans vie est ramené sur la base d'Istres. Les obsèques du capitaine Patrice BOUYGUES ont lieu à Sanary le 14 novembre 1979.

Que de sacrifices. Nous n'avons pas le droit de les oublier, ces héros aviateurs qui nous ont donné une belle leçon de courage, d'abnégation. Simone VEIL disait : « Je n'aime pas l'expression devoir de mémoire. Le seul « devoir » c'est d'enseigner et de transmettre. Voilà notre mission, il nous faut enseigner à nos concitoyens l'histoire de ces femmes et de ces hommes qui se sont sacrifiés pour nous et transmettre aux jeunes générations les valeurs qui les animaient. Cette cérémonie y contribue.

Gloire aux aviateurs sanaryens morts pour la France

	
Les porte-drapeaux	Lecture de l'hommage par le Président Escrihuela
	
Les autorités présentes….	…militaires et civiles
	
Dépôt de gerbe par la promo EA « *Félix Pijeaud* »	Dépôt de gerbe : ANORAAE/VAR & les Vieilles Tiges

Yvan Escrihuela

Sources :

- Site historique 2ème conflit mondial
- Photos ANORAA & Vieilles Tiges

SOUVENIR AERONAUTIQUE



C'était hier....

Avec près de 70 tonnes de poussée au décollage, soit 160 000 CV, Concorde atteint, malgré ses 185 tonnes, près de 400 km/h en 30 secondes. Le décollage s'effectue avec la post-combustion (PC) sur les quatre moteurs. La PC est coupée ensuite pour des raisons de bruit et Concorde prend une vitesse antibruit de 280 nœuds, soit environ 500 km/h. il augmente progressivement sa vitesse en prenant de l'altitude pour passer le mur du son au-dessus de la Manche. A Mach 2, Concorde va parcourir 100 km toutes les 3 minutes, soit 555 mètres par seconde et consommer 1 tonne de kérosène à 18 000 mètres d'altitude. Il lui faut alors une demi-heure pour passer de Mach 1 à Mach 2. A cette vitesse, malgré le froid qui règne à l'extérieur (environ – 57° centigrade), la peau de l'avion va atteindre une température de + 127° C, ce qui va provoquer un allongement de Concorde d'environ 23 cm. Un avion de chasse à Mach 3.27 supporterait une température de + 350° C. Concorde est le seul avion civil à mettre les « *reverses* » en vol, car il ne dispose pas d'aérofreins. Sa masse à l'atterrissage sera de 110 tonnes environ.
4 réacteurs Olympus 593-602 en série de 17 260 kgp soit un total de 69 040 kgp. Nous sommes loin des 250 kg de poussée du 1er réacteur en 1937. La post-combustion augmente la poussée des réacteurs de 17%.
Il y a 46 ans, le 21 janvier 1976, l'avion supersonique franco-britannique effectue son premier vol commercial.
Le Concorde d'Air France relie Paris à Rio de Janeiro, via Dakar en 4h45.

Sources : Site aéronautique

Jean Fontanaud

Le re-décollage du Boeing 737 Max 10



Présenté au Salon aéronautique du Bourget le 19 Juin 2017, le Boeing 737 Max 10 est une évolution du 737 Max 9, pouvant voler 200 Milles de plus, et conçu pour concurrencer l'Airbus A 320 Neo, avec un coût de siège inférieur de 5%, et plus léger de 2,8 Tonnes.

Le Boeing 737 est entré en service en 1968. Ce moyen- courrier, biréacteur, monocouloir a longtemps dominé sa catégorie, jusqu'à l'arrivée de l'Airbus A 320. Mais, contrairement à Airbus, Boeing est resté longtemps traditionnel, avec une avionique classique et le manche pilote habituel, alors que l'A320 intégrait des écrans multifonctions et un mini manche pilote latéral. Cependant, avec l'arrivée de l'Airbus A320-Neo puis récemment de l'A 321-Neo, Boeing se devait de réagir.

Ainsi, Boeing sortira d'abord le 737-Max 9 pour contrer Airbus, mais qui peinera à supplanter son concurrent. Alors est arrivé le 737-Max 10.

Le Boeing 737-Max 10, lui est motorisé par 2 réacteurs CFMI-LEAP 10B, coopération entre General Electric et Safran, les moteurs les plus récents du marché, et l'avion est doté de « winglets » en bout d'ailes, ainsi qu'une avionique rénovée avec des écrans sur le tableau de bord.

Mais pour pouvoir accrocher ces nouveaux réacteurs, Boeing a dû rehausser le train d'atterrissage du 737-Max 10, modifiant ainsi la cinématique de sortie et de rentrée du train principal. Ainsi le train principal doit reculer pour pouvoir rentrer dans son logement lors du décollage. Cette nouvelle disposition des moteurs plus gros que les anciens CFM 56, et le nouveau train d'atterrissage, ont modifié sensiblement l'aérodynamique de l'avion, induisant la possibilité que l'avion se cabre en vol au décollage, risquant ainsi de faire décrocher l'avion. Ainsi, pour éviter ce risque de « marsouinage » dangereux pour l'appareil, Boeing a conçu un logiciel appelé « système d'augmentation des caractéristiques de manœuvres », ou MCAS en anglais. Ainsi, lorsqu'un capteur sur le fuselage détecte que le nez de l'avion est trop haut, le MCAS pousse automatiquement le nez de l'avion vers le bas. Ce système nouveau a nécessité une formation des pilotes, notamment au risque de panne du MCAS.



Manifestement, le MCAS n'était pas tout à fait au point, malgré la certification de la FAA, et les équipages sous entrainés, mais Boeing devait contrer rapidement Airbus qui le concurrençait de plus en plus.
Cette précipitation a provoqué 2 crashs retentissants, l'un en Indonésie en 2018, l'autre en Ethiopie en 2019, provoquant un émoi considérable dans le monde aéronautique.

Lors de ces 2 accidents, les pilotes aux commandes ont pu indiquer que lors du décollage, dans la phase initiale de montée, l'avion plongeait vers le bas, et que chaque fois qu'ils redressaient l'avion, le MCAS replongeait l'avion vers le bas.
La FAA (Federal Aviation Administration) a aussitôt suspendu de vol le Boeing 737 Max-10, ordonnant à Boeing de réparer le MCAS responsable de ces 2 accidents. Durant l'enquête, il a été déterminé que le MCAS avait des défauts de conception, notamment sa dépendance à 1 seul capteur d'angle d'attaque, et la FAA a reproché à Boeing un manque évident de formation suffisante des équipages.
Le Boeing 737-Max 10 est resté ainsi près de 2 ans cloué au sol, ternissant l'image de marque de la Compagnie Boeing, sans compter les pertes colossales en milliards de dollars, d'indemnisation des victimes et des compagnies aériennes spoliées par cette interdiction de vol.
La reprise des vols a pu reprendre en mars 2021, et à ce jour, plus aucun incident n'a été signalé sur l'appareil. Le Boeing 737 Max-10 emportant 188 passagers en 2 classes, ou 230 Pax en classe unique, est le moyen- courrier monocouloir le plus rentable pour une compagnie aérienne, avec des coûts de siège inférieurs à tout autre appareil du même type sur le marché.
Il faut dire qu'Airbus a connu pareils déboires retentissants, d'abord avec l'A 320 à ses débuts. Le 20 janvier 1992 le vol 148 d'Air Inter assurant la ligne Lyon-Strasbourg de nuit, s'écrasait sur le Mont Saint Odile à cause d'une mauvaise approche VOR-DME, l'ILS étant en panne. L'enquête a prouvé que l'avertisseur de proximité du sol (GPWS en anglais) défectueux, avait été coupé par l'équipage à cause de ses multiples fausses alarmes, et qu'en plus, l'équipage s'était trompé de mode de descente. Airbus a été mis en cause dans ce crash, ainsi qu'Air Inter qui a disparu, absorbé par Air France.
Plus récemment, c'est le crash dans l'atlantique de l'A 330 du vol AF 447 d'Air France le 1er juin 2009 qui a défrayé la chronique. Airbus donnait ses avions comme « indécrochables », or il a été prouvé que la sonde d'incidence givrée dans le « Pot au Noir » bien connu des pilotes, a privé l'équipage d'indication de vitesse et d'altitude, l'horizon artificiel en panne, causant le décrochage irrémédiable de l'avion qui s'est abimé dans l'océan. Or cette sonde d'incidence n'avait pas d'indicateur de panne, et était connue pour sa fragilité en basse température. Airbus a été mis en cause ainsi qu'Air France, pour l'absence d'entrainement des équipages à la sortie de décrochage sur A 330.

MCAS : Maneuver Caractéristics Increasing System
GPWS : Ground Proximity Warning System

Georges Guiot

Moustache 1799 (?) – 1811 - Héros de la Grande armée

Le 18 septembre 2021, journée du patrimoine, une cérémonie s'est déroulée au cimetière des chiens d'Asnières devant la plaque honorant le chien « *Moustache* » héros de la Grande armée, tué en Espagne le 11 mars 1811. Des fleurs sont plantées sous cette plaque.





On suppose que ce petit chien, un barbet, est né vers 1799. Lors d'un défilé d'une compagnie d'élite de grenadiers, à Caen, le chien lui emboita le pas et la suivit jusqu'à la caserne. La brigade le baptisa **Moustache** et il devint la mascotte du régiment. Il fut enrôlé dans la 40ème demi-brigade d'infanterie de ligne commandée par le chef de brigade Louis-Marie Auvray.
En mars 1800, le général Gardanne reçoit l'ordre de partir vers le sud-Est de la France. Les trois bataillons de la 40ème demi-brigade, représentant 1800 hommes, accompagnés de leur « mascotte » font partie du déplacement. Ils arrivent aux alentours de Dijon fin avril et l'armée de réserve est constituée.
La 40ème demi-brigade fut incorporée dans la 4ème division du Corps d'avant-garde commandé par le général Lannes.
Le 15 mai, Moustache et sa demi-brigade arrivent au col du Grand Saint-Bernard puis la troupe se dirige vers la vallée d'Aoste et la plaine du Pô.
Le 9 juin, Lannes bat les Autrichiens à Montebello et le 13 juin, Moustache repère un espion autrichien, déguisé à l'intérieur du camp français. Grâce à lui, par ses aboiements et son attitude agressive, il donne l'alarme. L'ennemi est repoussé. Moustache est blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse. Il sera cité à l'ordre du jour du régiment.





Le lendemain, c'est la bataille de Marengo, Moustache défend le porte-drapeau mais il reçoit une balle qui lui transperce une oreille et le blesse à l'épaule.
La demi-brigade s'illustre encore le 25 décembre 1800 à la bataille de Pozzolo et le 29 à Mozzembano.
Le 9 février 1801, la paix de Lunéville, entre la France et l'Autriche sera signée.
En septembre 1803, la demi-brigade devient le 40ème régiment d'infanterie de ligne, composée de 4 bataillons.
Fin août 1805, *la Grande Armée* commence son mouvement en direction de l'Autriche.
Le 40ème de Ligne dépend de la division du général Suchet du 5ème Corps d'armée sous les ordres du Maréchal Lannes. Le régiment franchit le Rhin le 30 septembre.

Le 2 décembre 1805, c'est la bataille d'Austerlitz. Les bataillons du 34ème et du 40ème de ligne, au pas de charge et baïonnettes croisées pénètrent dans les rangs de l'infanterie russe. Le porte-drapeau se trouve encerclé par l'ennemi et il est grièvement blessé et s'écrit « *Au drapeau* » pour tenter de sauver l'emblème, qu'il ne soit pas saisi par l'ennemi. (Photo Lannes) Personne ne l'entend mais Moustache parvient à saisir la hampe mais le drapeau se déchire. Moustache rapporte fièrement les lambeaux de l'Aigle vers les lignes françaises. Il est arrêté dans sa course par une balle qui lui brise une patte. Il est heureusement près des lignes et sera retrouvé et sauvé.





Le Maréchal Lannes décore Moustache en lui mettant un collier avec une médaille d'argent sur laquelle est inscrit « *Moustache, chien français. Qu'il soit respecté comme un brave* » et sur l'autre face, est gravé : » *A la bataille d'Austerlitz, il eut la patte cassée en sauvant le drapeau de son régiment* ».

Moustache sera toujours présent à Iéna (1806), Friedland (1807), Saragosse (1809). Il participe au siège de Badajoz.
Le 11 mars 1811, il est tué par un boulet de canon. Il sera enterré au bord du fleuve Guadiana, avec sa médaille et les honneurs militaires. Et beaucoup de ses compagnons d'armes pleuraient !



Il fut enterré, avec tous les honneurs militaires, au bord du *« Rio Guadiana »*, avec son collier et sa médaille, là où il était tombé. Sur sa modeste tombe, fut déposée une grande pierre plate sur laquelle on pouvait lire l'épitaphe suivante : *« Ci-gît Moustache, un brave, mort au champ d'Honneur ».*
En 1814, sur ordre de l'Inquisition espagnole, la tombe fut, malheureusement, profanée : ils brisèrent la pierre et déterrèrent les restes du pauvre chien pour les brûler. « Moustache », entra dans la légende. Plus qu'un symbole, il est un exemple.
L'héroïsme du chien Moustache à Austerlitz vient, inéluctablement, toucher la corde sensible du combattant, c'est-à-dire le sens du devoir, de l'honneur et du sacrifice. Il nous appartient de défendre avec fougue ces valeurs qui, dans les épreuves, ne peuvent que nous pousser à accomplir l'impossible jusqu'à l'abnégation totale. Le 11 mars 2006, une cérémonie a été organisé au cimetière des chiens d'Asnières sur Seine en l'honneur de Moustache.

De nos jours, les chiens militaires sont devenus des professionnels, recrutés à 70% dans les bergers belges et à 30% dans les bergers allemands. Comme les hommes, ils subissent une visite médicale avant de rejoindre leur centre de formation dans les différents corps d'armée, police ou douane.

Jean Fontanaud

Sources :
-Publication du Souvenir Français,
-Ministère des Armées

HOMMAGE AUX JUSTES



Lorsque la seconde guerre éclate, Irena Sendler est une jeune assistante sociale de 29 ans, employée par le département de protection sociale de la municipalité de Varsovie. Après l'invasion allemande, ce service continue à prendre en charge un très grand nombre de personnes pauvres et démunies de la ville. Irena Sendler profite de son emploi pour aider les Juifs mais cela devient pratiquement impossible après le bouclage du ghetto en novembre 1940. Près de 400000 personnes ont été transférées dans la petite zone attribuée au ghetto et la situation se détériore rapidement. Les mauvaises conditions d'hygiène dans le ghetto surpeuplé et le…

… manque de nourriture et de fournitures médicales entraînent des épidémies et un taux de mortalité élevé. Irena Sendler, au prix d'énormes risques personnels, met au point des stratagèmes pour pénétrer à l'intérieur du ghetto et aider les Juifs mourants. Elle parvient à obtenir de la municipalité l'autorisation d'entrer dans le ghetto pour procéder à une inspection des conditions sanitaires. Une fois dans le ghetto, elle entre en contact avec les militants de l'organisme Juif de protection sociale et commence à les assister. Elle aide à faire passer des enfants Juifs du ghetto au « *côté aryen* » clandestinement, dans des cercueils, poubelles, ambulances et même sous des cadavres et à les cacher. (*Environ 2500)*

Le comité d'aide aux Juifs (Zegota) est créé à l'automne 1942, après la déportation de 280 000 Juifs de Varsovie à Treblinka et Sendler devient l'une de ses principales activistes. Lorsqu'il commence à fonctionner vers la fin de l'année, la plupart des Juifs de Varsovie ont été tués. Mais il joue un rôle crucial dans le sauvetage d'un grand nombre de Juifs qui ont survécu à ces déportations de masse.

L'organisme vient en aide à des milliers de Juifs qui tentent de survivre dans la clandestinité, en cherchant des cachettes et en prenant en charge les frais d'entretien et les soins médicaux.

En septembre 1943, quatre mois après la destruction complète du ghetto de Varsovie, Sendler est nommée directrice du Département de Zegota pour la protection des enfants Juifs. Sendler, qui a pris le nom de Jolanta dans la clandestinité, met à profit ses contacts avec les orphelinats et les instituts pour enfants abandonnés, pour y placer des enfants Juifs. Un grand nombre d'enfants sont envoyés à l'orphelinat Rodzina Marii (*famille de Marie*) à Varsovie et dans les institutions religieuses dirigées par des sœurs dans la ville voisine de Chomotow ainsi qu'à Turkowice, non loin de Lublin.
On ignore le nombre exact d'enfants qui ont été sauvés par Sendler et ses collaborateurs.
Le 20 octobre 1943, Sendler est arrêtée et torturée. Elle parvient à dissimuler les preuves compromettantes telles que les adresses codées des enfants pris en charge par Zegota et d'importantes sommes d'argent destinées à payer ceux qui aident des Juifs. (*données dans des pots en verre enterrés dans son jardin).*
Elle est condamnée à mort et envoyée dans la prison tristement célèbre de Pawiak mais des résistants parviennent à obtenir sa libération en soudoyant des fonctionnaires. Ce tête-à-tête avec la mort ne la dissuade pas de poursuivre son action. Après sa libération en février 1944, bien qu'elle se sache surveillée de près par les autorités, Sendler continue ses activités clandestines. Elle est obligée de se cacher en raison du danger. Les contraintes de la vie clandestine l'empêchent d'assister aux funérailles de sa mère.
Le 19 octobre 1965, Irena Sendler a été reconnue Juste des Nations par Yad Vashem Mémorial à Jérusalem. L'arbre planté en son honneur se trouve à l'entrée de l'avenue des Justes des Nations.



Rencontre d'Irena Sendler avec les membres d'un mouvement de Jeunesse polonais, Varsovie 1990.



La fille et la petite-fille d'Irina Sendler à côté de l'arbre planté en son honneur, Yad Vashem, 2010

Orpheline d'un père médecin à 7 ans, elle s'est toujours souvenue de deux règles apprises de son Père « toujours aidé ceux qui en ont besoin et travailler pour le bien de la communauté ».
Lorsqu'elle a commencé sa carrière d'infirmière, elle a décidé de lutter contre les discriminations envers les Juifs.
Décorée de l'Ordre de l'Aigle Blanc, elle est décédée le 12 mai 2008 à 98 ans.

***Sources** : site historique* *Jean Fontanaud*



Secteur 550 VAR